

LE FIGARO MAGAZINE

CHRONIQUES DU BOUT DU MONDE

Une collection de lodges unique pour sillonner la Tanzanie ou l'Indonésie, des croisières au soleil pour réchauffer nos âmes, des itinéraires rares au Brésil ou au Pérou, des rencontres à foison en Égypte ou en Inde... Telles sont nos invitations au voyage pour une saison automne-hiver pas comme les autres.

Dossier réalisé par Bénédicte Menu et Marie-Angélique Ozanne,
avec Christophe Migeon et Jeanne Propeck

Tanzanie

SA MAJESTÉ L'AFRIQUE

La marque française Laba Laba vient d'inaugurer le joyau de sa collection de lodges dans la partie la plus confidentielle du Serengeti. En exclusivité pour la France, nous l'avons découvert en présence des étoiles montantes de l'art et du design africains, dont les œuvres subliment l'expérience safari.

Par Bénédicte Menu (texte) et
Warren Heath (photos) pour Le Figaro Magazine

À l'entrée du Laba Grumeti
Art Lodge trône l'œuvre de l'artiste
sud-africaine Zizipho Poswa,
qui en incarne l'esprit.



Notre petit coucou s'immobilise dans un ultime soubresaut sur la piste du Kirawira Airstrip, porte d'entrée aérienne d'une des zones les plus confidentielles du vaste écosystème Serengeti-Mara. Située dans le corridor occidental qui prolonge presque jusqu'aux rives du lac Victoria le Parc national du Serengeti, elle porte le nom d'une rivière qui, de mai à juillet et de septembre à novembre, connaît les tribulations de la grande migration sans les affres du surtourisme, la Grumeti. Deux 4 x 4 stationnent devant les cahutes en bois de cet aéroport du fin fond des plaines tanzaniennes. L'un est marqué de l'aigle de la compagnie &Beyond qui possède un lodge à proximité, l'autre de l'emblématique papillon de la collection française Laba Laba, dont nous suivons l'évolution depuis son éclosion post-Covid. On grimpe à bord de l'un de ces fameux Land Rover, dont nous avaient parlé, lors d'une première interview, Xavier Marie et Julie Brisson, fondateurs de la marque au papillon : des véhicules au charme vintage repensés pour limiter leur impact sur l'environnement, grâce à la possibilité (une première !) d'utiliser trois sources d'énergie : le gazole, pour le démarrage par temps froid ; l'éthanol pour les trajets longs ; et l'électricité, pour l'approche en douceur de la faune pendant les safaris.

UNE FRÉNÉSIE DE VIE

Est-on loin du lodge ? « Quarante minutes environ, mais cela dépendra de vous ! répond, amusé, Gérald, notre guide tanzanien. On est fin septembre, il y a foule dans la plaine. » Celle du Kirawira se dévoile alors dans toute son immensité et l'on comprend qu'on mettra plus de temps que prévu pour arriver à destination. À perte de vue, des gnous par milliers cheminent à la queue leu leu, stationnant çà et là pour brouter l'herbe fraîche. Des cohortes de zèbres et de gazelles de Thomson accompagnent la procession. Plus loin, une harde d'éléphants, les petits trotinant gauchement entre les pattes de leurs aînés, traverse devant nous, tandis qu'à notre droite, les langues bleues des girafes fouillent les frondaisons. S'arracher à cette frénésie de vie est un crève-cœur, mais les jours suivants nous réserveront d'autres scènes d'anthologie : lions par dizaines, festin de vautours et de hyènes tachetées et autres ballets d'autruches... Gérald pointe du doigt une colline boisée : « C'est là-haut. » La piste slalome entre les arbres et l'entrée du lodge apparaît enfin : hautes murailles de pierre qu'éclairent des lanternes, entourant de monumentales portes en bois sculpté. Grandiose et saisissant. « Les ruines du Grand Zimbabwe qui sont l'unique et précieux vestige de la civilisation Shona nous ont inspirés, détaillera plus tard Julie Brisson en guidant notre découverte du lodge. C'est notre forteresse, un écrin où l'art africain contemporain dialogue avec l'art tribal, que l'on retrouve par touches dans les différents espaces, de la collection de meubles "Sentinelles" au zellige de la piscine, dont les motifs en losange s'inspirent des boucliers massais. »

Drapés dans leurs shukas rouges, lance à la main, tels les gardiens de cette improbable citadelle, les célèbres guerriers sont d'ailleurs aux premières loges, chantant à tue-tête pour célébrer notre arrivée. Soudain, les portes s'ouvrent comme un théâtral lever de rideau, laissant apparaître la silhouette altière de Marie Lodge IV, figure totémique du lieu : une œuvre de la céramiste sud-africaine Zizipho Poswa, baptisée

La piscine, comme suspendue à l'horizon.



L'artiste Zizipho Poswa posant devant sa sculpture à l'entrée du lodge.



Face au bar, les assises sculpturales de l'artiste sud-africain Adam Birch.



Julie Brisson, cofondatrice, dans une œuvre immersive signée Porky Hefer intitulée « John ».



Le salon principal du lodge, habillé des fauteuils serpents Ripfumelo I et II de Rich Mnisi.

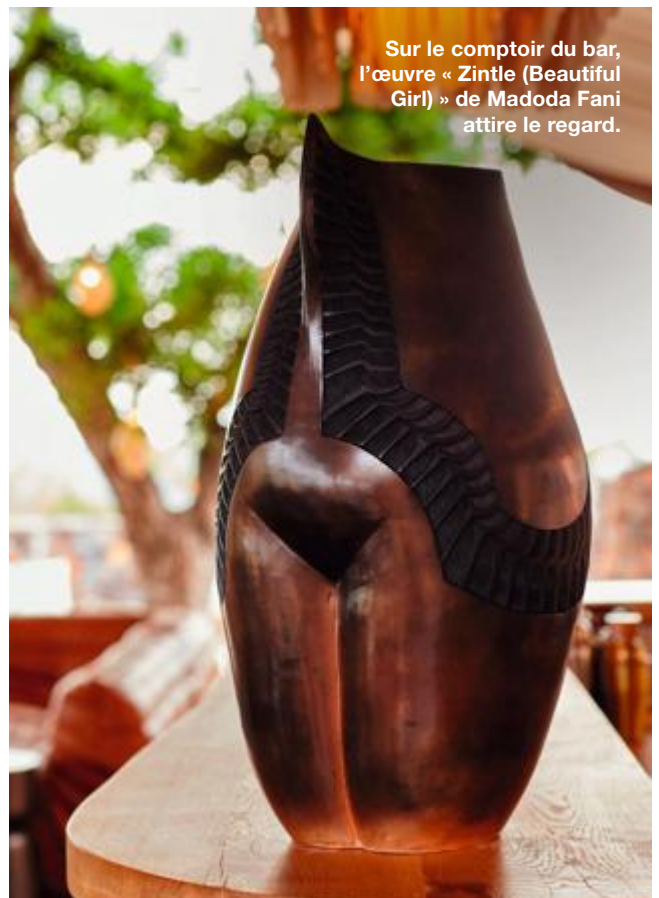
LES SCULPTURES DE ZIZIPHO POSWA, HYMNES ARDENTS À LA FEMME XHOSA, COMME ACTE FONDATEUR



Julie Brisson et Xavier Marie à bord d'un de leurs Land Rover hybrides.



Transat avec vue sur les plaines du Grumeti.



Sur le comptoir du bar, l'œuvre « Zintle (Beautiful Girl) » de Madoda Fani attire le regard.



Le designer Jomo Tariku, né en Éthiopie et installé à Washington, avec l'un de ses fauteuils Nyala dans une villa du lodge.



Vue intérieure d'une des 12 suites du lodge.



Le buffet Ramón signé Comité de Proyectos (Mexique) souligne une œuvre de la Kényane Thandiwe Muriu.



En contrebas de la piscine, une volée de marches distribue le spa et la salle de sport.

UN CONCEPT UNIQUE, SUR L'UN DES PLUS BEAUX SITES DU GRUMETI

UTILE

Formalités : visa obligatoire (50 \$). Compter 2 à 3 semaines de délai pour l'obtenir par internet (Eservices.immigration.go.tz). Il peut également être délivré sur place à l'arrivée à l'aéroport (paiement en liquide et en dollars).

Y ALLER

Air France (36.54 ; Airfrance.fr) opère 3 vols par semaine de Paris-CDG à Zanzibar avec un stop au Kilimandjaro Airport d'Arusha. À partir de 844 € en classe Économique.

ORGANISER SON VOYAGE

Avec **Club Faune Voyages** (01.42.88.31.32 ; Club-faune.com). Ce partenaire privilégié de la compagnie Laba Laba propose de combiner les 3 derniers lodges de sa collection pour découvrir autrement le légendaire

Serengeti. En préambule et en clôture de ce voyage de 10 jours, le mont Meru en toile de fond, vous séjournerez au Laba Mama Simba situé non loin d'Arusha (safari à pied dans la réserve privée inclus), puis vivrez l'expérience d'un safari à l'ancienne lors d'un séjour de 2 nuits au Laba Out of Africa Legend situé au cœur du Parc national du Serengeti. Il sera alors temps de rejoindre le corridor occidental pour l'apothéose de ce voyage : 3 nuits dans le cadre unique du Laba Grumeti Art Lodge entre safaris confidentiels et contemplation des grands espaces sauvages depuis la piscine, le spa ou les sublimes terrasses accrochées à l'horizon... À partir de 6 900 € par personne, incluant les vols internationaux avec Air France en classe Économique, les vols intérieurs (Arusha-Seronera et Grumeti-Arusha) et les transferts.



L'artiste Jean Servais Somian (Côte d'Ivoire) sur une de ses banquettes Pirogue.



Julie Brisson entourée des artistes Madoda Fani, Rich Mnisi (debout) et Jomo Tariku (de dos).



Inspiré des enclos communautaires traditionnels, le boma du Laba Grumeti Art Lodge s'apprécie à l'heure du coucher de soleil...



De l'art au lodge à la perfection de la nature, tout ici invite à la contemplation.

en hommage aux fondateurs de Laba Laba qui furent, confia-t-elle, émue, parmi les premiers à croire en elle, bien avant son succès fulgurant. C'était en juin 2021 à Paris, au Grand Palais, où se tient, tous les deux ans, Révélation, le salon international des métiers d'art et de création. Xavier Marie nous décrira ce coup de cœur pour les sculptures de Zizipho, hymnes ardents à la femme xhosa, comme un acte fondateur : « Nous avions l'un des plus beaux sites pour implanter notre lodge dans le Grumeti. Il nous fallait une idée forte, un concept à la hauteur de cette chance extraordinaire que l'Afrique nous offrait. L'art de Zizipho nous a profondément touchés, et d'expositions en galeries d'art, nous avons découvert d'autres créateurs qui, tous, vibrent au diapason de leur héritage culturel et de l'envie folle d'en révéler la richesse au monde. » Dès lors, ce fut décidé : ce futur lodge serait leur ambassade.

Ainsi naquit le Laba Grumeti Art Lodge. Le nouvel opus de la collection Laba Laba. « Un huitième ouvrira dans quelques mois sur les bords du cratère du Ngorongoro. Viendra alors pour nous le temps de peaufiner ce maillage tanzanien. On y a investi tout ce qu'on avait, il faut désormais le faire prospérer. » Faire fortune n'est pas son objectif (celui-là, le fondateur de Maisons du Monde l'a déjà atteint) mais du succès de Laba Laba dépend un engagement qui le cheville bien plus au corps que tous ses rêves de nature sauvage : le financement de la Lebao's Kids Foundation, une ONG dédiée aux enfants en situation de handicap basée en Tanzanie...

POUR LE MEILLEUR ET POUR LE BEAU

Étrange sensation que de vivre une telle inauguration aux confins de l'Afrique. On se salue, on se présente, comme dans le dernier endroit où l'on cause, tandis que le soleil flamboie à l'horizon et que les prédateurs s'apprentent à fondre sur leurs proies... Cinq des dix artistes et designers dont le couple français a acquis des pièces (46 au total) ont répondu à leur invitation : Madoda Fani, finaliste du prix Loewe 2022, dont les argiles torsadées transcendent les céramiques ancestrales ngunis ; le sculpteur ivoirien et dompteur du bois de cocotier Jean Servais Somian, dont les banquettes prolongent la vie d'antiques pirogues traçant, derrière la sculpture de Zizipho, une perspective écarlate vers la terrasse et sa vue à 180° ; Rich Mnisi, élu meilleur designer africain lors de la Semaine de la haute couture à Paris l'an dernier, dont l'exubérant talent s'exprime aussi dans l'ameublement, et enfin l'Éthiopien Jomo Tariku (aujourd'hui résident américain), dont les assises aux admirables courbes organiques ont fini par franchir toutes les barrières, du grand écran (vous regarderez le film *Black Panther : Wakanda Forever* d'un autre œil) jusqu'aux portes du très sélectif MoMA new-yorkais. Ses chaises à trois pieds Nyala, inspirées des cornes de l'antilope éponyme, peuplent les douze vastes suites du lodge, s'accordant à merveille aux lustres Mud, aux buffets mexicains de Comité de Proyectos, à chaque pièce choisie par Julie Brisson pour composer ses intérieurs... Matières, couleurs, époques se répondent pour le meilleur et pour le beau, c'est son talent à elle, sa signature. On sait ce que disait Beaumarchais : « Sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur. » C'est la devise du *Figaro*. Invités ou non, libres nous sommes. Mais on aura beau chercher, on ne trouvera rien à blâmer ici que le vent qui, la nuit, secoue un peu trop les rideaux et les embuscades des mouches tsé-tsé durant les safaris dans certaines zones du Grumeti... ■ **Bénédicte Menu**